

A propos de manuels, d' « incitation » et des rapports à ce sujet (info # 011106/12)



[Analyse](#)

lundi, 11 juin 2012

Par Yael Teff et Nir Boms

Yael Teff est chercheuse à l'Institute for Monitoring Peace and Cultural Tolerance in School Education (l'Institut pour la Paix et la Tolérance Culturelle dans les Ecoles), spécialisée dans les manuels scolaires israéliens.

La question de l'incitation a toujours été la source d'un débat animé entre Israël et l'Autorité Palestinienne. Israël a publié un [Index des incitations](#), ayant pour objet la surveillance des développements de la rhétorique anti-israélienne. Les Palestiniens, ne voulant pas être en reste, ont également produit un [rapport](#) de leur cru, dont la seconde édition a été diffusée cette semaine.

Si l'étude des incitations diverses, dans le but d'en diminuer l'étendue, dans les deux camps, constitue une tâche louable et digne d'intérêt, il s'avère par ailleurs nécessaire d'examiner le problème de plus près.

« Les manuels israéliens cultivent la haine », titre le rapport palestinien, indiquant qu' « il est démontré que les écoles israéliennes font usage de manuels racistes ». La « preuve » se présente sous la forme de quatre exemples, trois d'entre eux extraits du manuel « Geography of the Land of Israel » (Géographie de la Terre d'Israël) (2002), retiré depuis de la liste des livres agréés par le ministère israélien de l'Education.

Le premier exemple réside dans une illustration représentant un Arabe en costume traditionnel, avec son chameau. Cette image, effectivement stéréotypée, mais qui n'incite pas vraiment à une quelconque violence, semble avoir été la cause du retrait de ce livre de la liste officielle.

Un autre exemple, cité dans le rapport palestinien, consiste en l'expression « Judée et Samarie », utilisée pour désigner la « Cisjordanie », et dont l'Autorité Palestinienne conteste l'emploi, ainsi que dans le refus des manuels de présenter Jérusalem comme un territoire palestinien.

Peut-on considérer ces deux éléments comme des « incitations à la haine » ? Jérusalem est actuellement sous contrôle israélien, et un livre de géographie précis ne saurait l'évoquer différemment. De plus, la définition hébraïque technique de la région mentionnée ci-dessus est effectivement « Judée et Samarie », et son usage ne cache aucun préjugé politique.



**Ce genre de parodies censées illustrer la barbarie des Juifs constitue une incitation palestinienne directe à la haine
Elle est parfois colportée dans la presse mondiale par des agences occidentales, telle l'AFP dans le cas de cette image**

Troisièmement, la carte reproduite dans le dossier palestinien, extraite de l'ouvrage israélien, fait figurer clairement la « frontière de 1967 », Gaza et la rive occidentale du Jourdain. Le rapport palestinien a tout simplement supprimé les légendes en hébreu figurant sur la droite de la carte qu'il décrie, arguant que le manuel israélien avait délibérément « choisi » de ne pas définir un tracé clair des frontières.

Sur la foi de légendes de ce type, il est toutefois difficile de croire que ce manuel « monte » ses lecteurs contre les Palestiniens ou nie l'existence de territoires contrôlés par l'Autorité Palestinienne.

Dans la même veine, une autre carte critiquée dans le rapport palestinien, intitulée « Israel and its Neighbors » (Israël et ses voisins) dans « Israel, Man and Space » (Israël, l'Homme et l'Espace), représentant la même région, comprend l'indication « domaine de l'Autorité Palestinienne (territoire A) ».

Beaucoup de livres de géographie utilisés actuellement définissent une démarcation de la frontière encore plus claire, et certains, tel « The Main Mountain: Judea, Samaria and the Jordan Valley » (La montagne principale : Judée, Samarie et la vallée du Jourdain) (2002, p.365), ou « Mountains Surround It - Geography of the Judea Mountains, Samaria and the City of Jerusalem » (Les montagnes l'entourent - Géographie des montagnes de Judée, Samarie et la ville de Jérusalem) (2003, p.182) contiennent la mention explicite de tous les territoires au sein desquels un pouvoir mutuellement reconnu prévaut (zones A, B et C), où Israël et l'Autorité Palestinienne exercent, à divers degrés, un contrôle militaire ou civil, conformément aux accords d'Oslo.

Plus important encore : qu'est-ce que les centaines d'autres manuels israéliens agréés enseignent ? Ces livres, dont la plupart ont été récemment étudiés par The Institute for Monitoring Peace and Cultural Tolerance in School Education (l'Institut pour la Paix et la Tolérance Culturelle dans les Ecoles), reconnaissent non seulement l'Autorité Palestinienne et ses territoires, mais également la présence de Palestiniens sur la terre d'Israël avant l'immigration juive de la fin des années 1800.

Ces manuels scolaires relatent également le point de vue palestinien sur le conflit judéo-arabe, mentionnent l'expulsion de Palestiniens de leurs logis en 1948, décrivent les souffrances des réfugiés et, surtout, appellent toujours à une résolution pacifique du conflit.

Par exemple, une représentation compatissante des camps de réfugiés palestiniens est donnée dans le livre de géographie « Mountains Surround It » (Les montagnes l'entourent), évoquant « des personnes sans citoyenneté ni nationalité, sans droits, politiquement défavorisés et sous dépendance économique. Des personnes qui aspirent à appartenir et à disposer de leur propre pays » (p.127).

Un autre manuel, « Nationality - a Beginning » (Nationalité - un début), propose l'exercice suivant : « Décrivez le développement de l'immigration actuelle sur la Terre d'Israël du point de vue d'un Juif issu des anciennes *aliyah*(immigrations) ET de celui d'un villageois arabe. ».

De la même façon, le manuel d'histoire « Israel in the 21st Century » (Israël au XXI^{ème} siècle) contient la phrase suivante : « Ce conflit concerne les territoires que les Juifs appellent "Terre d'Israël" et considèrent comme une partie de leur patrie, tandis que les Arabes les dénomment "Falastin" (Palestine) et y voient une partie de la leur. ».

On dénombre de tels extraits dans la plupart des manuels faisant référence aux Palestiniens. Par conséquent, bien que les ouvrages s'attachent principalement à présenter la position israélienne et son histoire, un effort évident a été réalisé dans le but d'introduire un équilibre et de promouvoir les valeurs de paix et de tolérance, ainsi que pour bannir tout texte incitant au racisme ou à la violence.